

trois parties, de me promener pendant une heure aux Tuileries. En conséquence, si vous le trouvez bon, nous allons nous y rendre.

Saint-Foix accepta, dans la pensée que son adversaire avait choisi, pour le lieu de la rencontre, les Champs-Élysées, voisins des Tuileries, et si abandonnés en ce temps-là qu'ils étaient le rendez-vous ordinaire des duellistes. Il eut encore la patience de se promener une heure, car M. de Perceval ne lui fit pas grâce d'une minute; puis, entendant celui-ci parler de rentrer à son hôtel, il lui dit : — Ne pensez-vous pas, monsieur, qu'il est à propos de nous rendre aux Champs-Élysées ?

— Aux Champs-Élysées ? pourquoi y faire ? répondit M. de Perceval. — Belle demande ! avez-vous oublié que nous devons nous battre ? — Vous battre ! vous et moi ? — Oui, monsieur. — Plaisantez-vous, M. de Saint-Foix ? Que vous vous battiez, vous qui en faites métier et qui avez été militaire, cela se comprend ; mais me convient-il de faire le bretteur, le coupe-jarret, le fendeur de naseaux, moi qui ai l'honneur d'être chef d'une cour souveraine, premier président d'un parlement et chevalier de l'ordre ?

Saint-Foix resta un moment anéanti sous le coup de ces paroles. Il se remit pourtant, salua le magistrat avec politesse et respect, puis s'éloigna de lui, en se promettant bien de ne provoquer personne à l'avenir, sans lui avoir préalablement demandé, outre son nom, quelle position il occupait dans le monde.

UN PROTÉGÉ DU POÈTE SCARRON.

SOUVENIR HISTORIQUE (1648).

.... Il faisait petit jour à peine dans l'hôtel ; les premières lueurs du soleil doraien les grands rideaux de damas orange à l'abri desquels reposait la belle Ninon de Lenclos, et le doux murmure des courtisans qui bruisaient dans l'antichambre, en attendant le réveil de leur reine, achevait suavement de clore les rêves de plaisir et de bonheur qu'elle ne commençait la nuit que pour réaliser le jour, avec un succès magique.

Car, pour cette femme, toute la vie était soie et or : c'était la félicité distillée sous ses trois meilleures formes : beauté, fortune, esprit.

Enfin, elle s'éveilla tout à fait et sonna ses femmes.

La première camériste accourut.

... Quels sont mes visiteurs du salon vert, dit-elle, en arrangeant coquettement, dans son petit miroir d'acier, ses beaux cheveux enroulés avec un désordre charmant sur son cou blanc comme neige.

— Vous avez là, madame, M. de Villars, M. de Coligny jeune et M. le duc de La Rochefoucault : ils attendent vos ordres.

— Pas d'autres avec eux. — Non. Cependant, à huit heures, M. de la Châtre est venu, ainsi que M. de Sévigné ; mais, comme ils ont aperçu M. le grand-prieur de Vendôme qui se promenait, les mains derrière le dos, dans votre jardin, ils s'en sont allés.

— Les jaloux ! et M. de Vendôme, lui, où est-il ? — Il est parti aussi, et cela parce qu'en remontant l'escalier, il a aperçu d'une part, M. le chevalier Arthuis, le cousin de M. de la Châtre ; et que, de l'autre, il a vu la livrée de M. le maréchal d'Albrey, et son carrosse à la porte.

— Ah, ça ! ils ont donc tous l'épidémie de la jalousie aujourd'hui ! c'est inquiétant. Et dis-moi, Nanette, il n'a rien dit en s'éloignant, le cher prieur ? — Pardon, madame, il m'a remis ce papier d'un air très-fâché ; il

était rouge comme une écrevisse trop cuite ; et il maugréait entre ses dents...

— Donne vite. — Mais non ; il m'a recommandé de ne vous le remettre qu'après la visite terminée de ces messieurs, voulant épargner, a-t-il dit, votre susceptibilité et votre superbe *outrecuidance*.

— Le fat ! moi lui faire l'honneur de mon dépit ! oh ! vraiment voilà qui est trop fort de présomption... Faites entrer ces messieurs dans ma ruelle.

C'était la mode du temps.

Sur l'heure, Villars, Coligny, de La Rochefoucault entrèrent et déposèrent tour à tour un respectueux baiser sur la main de la jolie nitée.

— Eh bien ! dit-elle, quoi de nouveau à la ville et à la cour ce matin ? y a-t-il eu médianoche chez le Mazarin, et fait-on décidément des cordons bleus pour la fin du mois ?

— Il n'est pas que nous sachions, belle Ninon.

— Et Mlle de Rabutin a-t-elle fait hier de l'esprit, monsieur de Sévigné ? Vous vous taisez, tant pis pour vous, c'est que vous l'aimez. Et vous, monsieur de Villars, Mme de La Sablière, a-t-elle joué comme d'ordinaire au saule-pleureur, et Mme Scarron à la *bé-gueule* ?

— Vous savez, belle Ninon, que chacune d'elles est routinière, et qu'elles n'ont pas le talent, comme vous, de varier leur monotonie et de multiplier leurs charmes, répondit Villars en s'inclinant.

— Allons, trêve aux compliments ; nous sommes ici en déshabillés d'esprit et de toilette... mais je vois que c'est à moi à vous faire part de certaines ravissantes impropriétés que j'ai suscitées parmi vous autres.

Tous se regardèrent dans un profond silence.

— Oh ! ce n'est pas, reprit-elle bien vite, qu'il y ait un Judas parmi mes douze apôtres ; mais c'est tout simplement un Othello, et cet Othello, c'est M. le grand-prieur de Vendôme. Oui, il se croit le droit de m'envoyer le présent pli, dont je vais, malgré son défilé, vous faire une lecture publique. Oyez bien, messeigneurs, car je n'y mets aucun amour-propre.

Ce disant, elle tira la lettre de dessous son oreiller de dentelle, et se mit en attitude de la lire à ses favoris.

Tout à coup on heurta par trois fois à la porte du fond.

— Miséricorde ! dit-elle en resserrant le papier et soupirant, quelque importun, sans doute.

— C'est vous qui l'avez dit ! s'écria Scarron en allongeant sa grosse tête chauve entre les deux battants.

— Tiens, c'est le *malade de la reine* ! (1) Eh bien ! comment va, messire ? s'écrièrent tous à la fois les assistants, pour couper court à ce commencement de conversation intime.

— Très-mal, messieurs et dames, très-mal. Je suis à jeun, j'ai le cerveau vide, l'estomac creux, le ventre plat, la bourse *idem*, et ma femme a des... Mais ce n'est pas de cela, belle reine, ajouta-t-il en saluant la noble paresseuse, que je viens vous entretenir.

— Je vous écoute, mon maître ; seulement soyez bref, ou restez à déjeuner avec nous pour nous conter cela.

— Cette dernière clause est la plus éloquentte, belle reine, et la plus facile ; aussi je m'y soumetts sur l'heure, sans renoncer aux autres. Vous saurez donc qu'il n'y a, dans cette malheureuse vallée de larmes où vous ne faites que rirc, vous autres, les crépus de la vie, qu'il n'y a qu'heur et malheur ; or, j'ai en ma connaissance, depuis deux heures, un certain Isaac, bon clerc, du reste, et bon drille à l'avenant, mais malheureux à l'excès.

(1) Surnom historique de Scarron.

Tout lui fait défaut. D'une pension de six cents livres de M. de Richelieu, il touche à peine le premier quartier que voilà le ministre qui meurt ; on lui supprime sa rente : et d'une.

Il sollicite alors de M. de Mazarin un emploi dans les gabelles ; mais le cardinal trouve de la ressemblance entre le nez de mon pauvre Isaac et celui d'une personne qu'il déteste ; il la lui refuse : et de deux.

Mon garçon se rejette sur la littérature ; après dix-huit mois de veille continue, il termine et présente une comédie au théâtre Guénégaud ; bon augure : la pièce est reçue, on la monte, on va la jouer. Tout à coup le théâtre brûle la nuit ; adieu la recette : et de trois.

Il demande alors une place de secrétaire à M. le prince palatin ; la veille de l'obtenir, une révolution éclate, plus besoin de secrétaire : et de quatre.

Il prend vite le parti des armes ; mais la paix se signe dans l'intervalle, et le voilà revenu de la guerre : et de cinq.

Sixièmement, enfin, mon homme parvient à trouver un libraire pour imprimer sa pièce non jouée ; on la met en vente le matin, et le soir son libraire était en faillite. Bref, Messieurs, mon protégé nage à plein guignon dans les moindres choses : s'il achète un haut-de-chausses tout neuf, une lavandière lui jette un seau d'eau sur les jambes ; il veut saluer une grande dame, sa voisine, son chapeau tombe dans le ruisseau ; en se relevant, il donne un coup d'épée dans les vitres d'un écrivain public ; il veut enfin se garer du carrosse de M. de Vendôme, qui sort d'ici, il me tombe sur mon pied-bot et me piétine sur les cors.

— Faites donc attention, imbécile ! lui ai-je crié ; on ne marche pas ainsi dans une rue honnête.

— C'est vrai, monsieur ; mais fournissez-moi une chaise à porteurs, et je respecterai vos honnêtes oignons.

Ninon riait aux larmes.

Charmé alors de son stoïcisme (car je ne voulais rien moins que lui casser ma canne sur l'échine), je lui souris, je lui tends la main. Il vient à moi, nous causons, nous nous comprenons. Il me raconte ses déboires, me demande un protecteur. Je m'intéresse à son sort ; je lui donne mon adresse, et lui propose de m'attendre au bas de votre hôtel d'où j'irai le recommander à Gui-Patin, qui doit avoir besoin d'un secrétaire, si toutefois vous-même vous ne le lui recommandez.

— Très bien ! maître Scarron, dit Ninon, et que fait votre protégé, qui sera le nôtre à tous !

— Des vers, messieurs, pour vous servir ; il confectionne, n'a-t-il dit, pour noces et festins, des épithames, des rondeaux, des vaudevilles et des acrostiches, et, de plus, des missives pour la *Cité de Billets galans*, pour le *Flambeau de Billets doux*, et pour la *Rivière du Tendre*. Ainsi, belle Ninon, je vous recommande mon écriaseur de cors comme un second moi-même.

— Soit, notre royal malade, et, puisque nous sommes sur ce terrain, écoutez maintenant mon courrier d'aujourd'hui ; car vous n'êtes pas de trop ici, mon cher boiteux.

Elle prit le papier, sonna préalablement sa camériste, et lui donna l'ordre de faire monter dans l'antichambre le pauvre Isaac, qui se promenait en long et en large dans la rue Culture-Sainte-Catherine, en comptant les pavés et en regardant aux fenêtres.

— Merci de votre attention, lui dit Scarron.

— Oh ! ça n'en vaut pas la peine ; je le fais surtout, ajouta-t-elle en riant, par mesure de sécurité publique pour les piétons. Maintenant messieurs, écoutez un peu : Voici ce que je viens de recevoir, justement comme vous arri-